

Aux États-Unis, les ventes au détail font mieux que les révisions à la hausse

- Les ventes au détail déjouent les attentes selon les révisions à la hausse.
- Au deuxième trimestre, les dépenses de consommation se sont nettement améliorées.
- La progression a été de grande envergure.
- L'humeur des consommateurs a plongé de concert avec les attentes inflationnistes.

États-Unis, ventes au détail, données de synthèse/sauf les voitures/sauf l'essence, évolution en % sur un mois, mai 2019 :

Données réelles : 0,5/0,5/0,5

Banque Scotia : 0,6/0,4/s.o.

Consensus : 0,6/0,4/0,4

Auparavant : 0,3/0,5/0,3 (données révisées par rapport à -0,2/+0,1/-0,2)

- Aux États-Unis, les ventes au détail ont déjoué les prévisions et ont monté, selon des révisions à la hausse qui ont largement compensé les attentes auxquelles elles avaient à peine réussi à répondre en mai. Les dépenses de consommation s'accéléraient pour le T2.
- Essentiellement, le groupe témoin des ventes au détail — qui entre dans le calcul de la consommation totale captée dans le PIB — inscrit un gain de 6 % sur un trimestre en rythme désaisonnalisé et annualisé (RDA) au T2, soit à peu près le double du rythme de croissance du T1. Il faut élaguer ce chiffre pour tenir compte des dépenses de services généralement plus stables; or, les dépenses de consommation devraient quand même progresser mieux qu'elles l'ont fait au T1, puisqu'au cours de ce trimestre, elles n'ont augmenté que de 1,3 %. Le lecteur est invité à consulter le graphique ci-contre, qui représente les corrélations approximatives, mais imparfaites entre les indicateurs.
- Le total des ventes au détail inscrit une hausse de 7,1 % en RDA au T2. En faisant abstraction de l'évolution de l'IPC, on obtient un taux de croissance de 4 % pour le total des ventes au détail durant le T2.
- Les ventes ont progressé de 0,5 % en glissement mensuel (et de 0,6 % selon le consensus) en mai; or, les données du mois précédent ont été révisées à la hausse d'un demi-point à +0,3 %.
- Selon les composants (cf. le tableau), 10 des 14 secteurs ont progressé, et la progression a été d'assez grande envergure. Les ventes d'automobiles ont gagné 0,7 % sur un mois, y compris les pièces détachées; elles suivent une orientation qui cadre avec les attentes, mais qui est inférieure aux prévisions, essentiellement en raison des prix et des pièces détachées. Les dépenses de

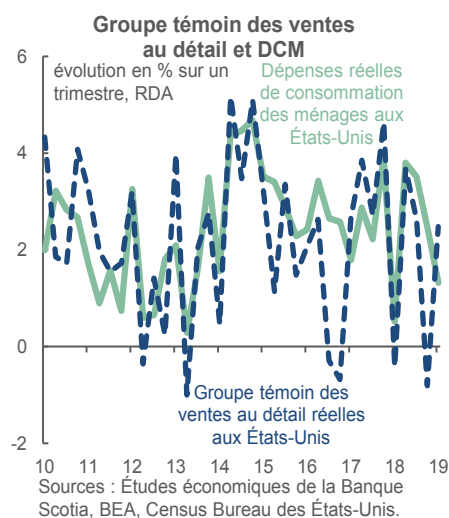
RENSEIGNEMENTS

Derek Holt, VP et chef des Études économiques sur les marchés des capitaux

416.863.7707

Études économiques de la Banque Scotia

derek.holt@scotiabank.com



Contributions pondérées par type de détaillant, mai

Secteurs les plus solides	% en points	% sur un mois
Détaillants hors magasin	+0.17	+1.4
Véhicules	+0.15	+0.7
Marchandises générales	+0.08	+0.7
Secteur les plus faibles	% en points	% sur un mois
Détaillants divers	-0.03	-1.3
Aliments et boissons	-0.01	-0.1
Vêtements	0	0

consommation ont monté de 1,1 % sur un mois dans l'électronique de même que dans les articles de sport, de 1,4 % chez les détaillants hors magasin (en ligne), de 0,6 % dans la santé et les soins personnels, de 0,7 % dans les restaurants et les bars et de 0,3 % dans les stations d'essence. Les ventes de vêtements ont fait du surplace. Elles ont été anémiques dans les produits « divers », les aliments et boissons et les grands magasins.

- Le groupe témoin des ventes au détail a augmenté de 0,5 % sur un mois (de 0,4 % selon le consensus), grâce à des révisions à la hausse qui ont porté le mois précédent à 0,4 %, au lieu de plafonner. Les ventes au détail se répercutent, via les dépenses de consommation, sur le PIB.
- L'IPC a manqué de carburant en mai, puisque les prix de synthèse ont gagné 0,1 % sur un mois et que les prix fondamentaux ont arraché 0,1 %; c'est donc la hausse du volume des biens vendus et, partant, l'incidence positive sur la consommation réelle et le PIB réel qui expliquent l'essentiel de ce rapport.
- Il faut aussi noter que **l'indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan pour juin a dérapé de concert avec les attentes** (97,9; consensus : 98; auparavant : 100), surtout parce que les attentes ont baissé et que ce composant a perdu environ 5 points. **Les indicateurs des attentes inflationnistes à un an et à 5-10 ans ont plongé** respectivement à 2,6 % (2,9 % auparavant) et à 2,3 % (2,6 % auparavant). Bien qu'il ne s'agisse pas des meilleurs indicateurs, ils font partie de la suite des baromètres des attentes inflationnistes que suivent les dirigeants de la Fed.

Le présent rapport a été préparé par Études économiques Scotia à l'intention des clients de la Banque Scotia. Les opinions, estimations et prévisions qui y sont reproduites sont les nôtres en date des présentes et peuvent être modifiées sans préavis. Les renseignements et opinions que renferme ce rapport sont compilés ou établis à partir de sources jugées fiables; toutefois, nous ne déclarons ni ne garantissons pas, explicitement ou implicitement, qu'ils sont exacts ou complets. La Banque Scotia ainsi que ses dirigeants, administrateurs, partenaires, employés ou sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité, de quelque nature que ce soit, en cas de perte directe ou consécutive découlant de la consultation de ce rapport ou de son contenu.

Ces rapports vous sont adressés à titre d'information exclusivement. Le présent rapport ne constitue pas et ne se veut pas une offre de vente ni une invitation à offrir d'acheter des instruments financiers; il ne doit pas non plus être réputé constituer une opinion quant à savoir si vous devriez effectuer un swap ou participer à une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. L'information reproduite dans ce rapport n'est pas destinée à constituer et ne constitue pas une recommandation de swap ou de stratégie de négociation comportant un swap au sens du Règlement 23.434 de la Commodity Futures Trading Commission des États-Unis et de l'Appendice A de ce règlement. Ce document n'est pas destiné à être adapté à vos besoins individuels ou à votre profil personnel et ne doit pas être considéré comme un « appel à agir » ou une suggestion vous incitant à conclure un swap ou une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. La Banque Scotia peut participer à des transactions selon des modalités qui ne concordent pas avec les avis exprimés dans ce rapport et peut détenir ou être en train de prendre ou de céder des positions visées dans ce rapport.

La Banque Scotia et ses sociétés affiliées ainsi que tous leurs dirigeants, administrateurs et employés peuvent périodiquement prendre des positions sur des monnaies, intervenir à titre de chefs de file, de cochefs de file ou de preneurs fermes d'un appel public à l'épargne ou agir à titre de mandants ou de placeurs pour des valeurs mobilières ou des produits dérivés, négocier ces valeurs et produits dérivés, en faire l'acquisition, ou agir à titre de teneurs de marché ou de conseillers, de courtiers, de banques d'affaires et/ou de maisons de courtage pour ces valeurs et produits dérivés. La Banque Scotia peut toucher une rémunération dans le cadre de ces interventions. Tous les produits et services de la Banque Scotia sont soumis aux conditions des ententes applicables et des règlements locaux. Les dirigeants, administrateurs et employés de la Banque Scotia et de ses sociétés affiliées peuvent siéger au conseil d'administration de sociétés.

Il se peut que les valeurs mobilières visées dans ce rapport ne conviennent pas à tous les investisseurs. La Banque Scotia recommande aux investisseurs d'évaluer indépendamment les émetteurs et les valeurs mobilières visés dans ce rapport et de faire appel à tous les conseillers qu'ils jugent nécessaire de consulter avant de faire des placements.

Le présent rapport et l'ensemble des renseignements, des opinions et des conclusions qu'il renferme sont protégés par des droits d'auteur. Il est interdit de les reproduire sans que la Banque Scotia donne d'abord expressément son accord par écrit.

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse.

La Banque Scotia, de pair avec l'appellation « Services bancaires et marchés mondiaux », est une dénomination commerciale désignant les activités mondiales exercées dans le secteur des services bancaires aux sociétés, des services bancaires de placement et des marchés financiers par La Banque de Nouvelle-Écosse et certaines de ses sociétés affiliées dans les pays où elles sont présentes, dont Scotiabanc Inc., Citadel Hill Advisors L.L.C., The Bank of Nova Scotia Trust Company of New York, Scotiabank Europe plc, Scotiabank (Ireland) Limited, Scotiabank Inverlat S.A., Institución de Banca Múltiple, Scotia Inverlat Casa de Bolsa S.A. de C.V., Scotia Inverlat Derivados S.A. de C.V., lesquelles sont toutes des membres du groupe de la Banque Scotia et des usagers autorisés de la marque Banque Scotia. La Banque de Nouvelle-Écosse est constituée au Canada sous le régime de la responsabilité limitée et ses activités sont autorisées et réglementées par le Bureau du surintendant des institutions financières du Canada. Au Royaume-Uni, les activités de La Banque de Nouvelle-Écosse sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et assujetties à la réglementation de la Financial Conduct Authority et à la réglementation limitée de la Prudential Regulation Authority. Nous pouvons fournir sur demande les détails du périmètre de l'application, à La Banque de Nouvelle-Écosse, de la réglementation de la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni. Les activités de Scotiabank Europe plc sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et réglementées par la Financial Conduct Authority et la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni.

Les activités de Scotiabank Inverlat, S.A., de Scotia Inverlat Casa de Bolsa, S.A. de C.V. et de Scotia Derivados, S.A. de C.V. sont toutes autorisées et réglementées par les autorités financières du Mexique.

Les produits et les services ne sont pas tous offerts dans toutes les administrations. Les services décrits sont offerts dans les administrations dont les lois le permettent.